Collection de feu M. le Duc de PERSIGNY

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 1

Le Jeudi 4 Avril 1872

A DEUX HEURES

EXPOSITIONS { PARTICULIÈRE : le Mardi 2 Avril 1872.
PUBLIQUE : le Mercredi 3 Avril 1872.

DE UNE HEURE A CINQ HEURES

COMMISSAIRES-PRISEURS :

Me CHARLES PILLET, rue de la Grange-Batelière, 10. | Me EUGÈNE ESCRIBE, rue de Hanovre, 6.

EXPERT :

M. HORSIN DÉON, rue des Moulins, 15.

PARIS — 1872

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite expressément au comptant.

Les Adjudicataires paieront, en sus des adjudications, CINQ POUR CENT, applicables aux frais.

TABLEAUX

DÉSIGNATION

DES

TABLEAUX

ÉCOLES ALLEMANDE, FLAMANDE ET HOLLANDAISE

BLOEMEN

435.

(PIERRE VAN, dit STANDAERT)

1 — Paysage, site d'Italie, et Animaux.

Des ruines couronnées de végétation mêlée à des constructions modernes, ombragées d'arbres, bordent une route sur laquelle cheminent des vaches, des chèvres et des moutons conduits par un paysan en compagnie d'une femme montée sur un âne. Au bord de la route, tout à fait sur le premier plan formant repoussoir, un homme à cheval, conduisant deux chevaux et un âne est arrêté et cause avec des campagnards qui se reposent au pied d'un arbre.

Une distribution de lumière bien entendue, une exécution facile mais soignée, recommandent ce bon tableau.

BOOYERMANS

(THIERRY)

560.—

2 — **Le Sommeil de l'Enfant Jésus.**

Sur la terrasse d'un palais, sainte Anne et saint Joseph contemplent avec amour l'enfant Dieu endormi sur les genoux de Marie.

BOSSAERT

(THOMAS WILLEBRORD)

320.—

3 — **Réunion de famille : Portraits.**

Sur une terrasse ornée de statues, domiuant le parc d'une demeure seigneuriale, une famille nombreuse est réunie.

Ce sont d'abord deux douairières assises, l'une vêtue de noir, l'autre richement parée, près de laquelle se tiennent debout une jeune dame et son mari sans doute. Deux petites filles dont l'une tient une poupée complètent ce groupe principal. Un peu en arrière sont deux jeunes garçons vêtus et armés en chasseurs, puis çà et là des chiens de diverses races. Enfin, un jardinier et des domestiques qui montent l'escalier par lequel on arrive du parc à la terrasse, en complètent l'ensemble.

CRANACH

(LUCAS SUNDER le jeune, dit)

4 — **Portrait de Suzanne Prandin, von Aibling.**

Elle est vue en buste, les mains croisées sur la ceinture. Son costume est riche et élégant. Une résille composée de perles et de fils d'or enveloppe sa chevelure blonde; plusieurs chaînes soutenant des médaillons entourent son cou ou sont graduées sur ses épaules et sa poitrine.

DECKER

(CORNELIS, signé du monogramme)

5 — **Paysage.**

Son aspect est celui qu'offre l'entrée d'un village; ce sont des chaumières isolées entourées de végétation qui s'aperçoivent aux différents plans. Le centre est occupé par une habitation des plus rustiques: elle est construite de vieux bois et couverte en chaume; toutes ses dépendances ne sont elles-mêmes qu'un assemblage de planches, le tout ombragé par des buissons, des plantes et de beaux arbres.

Quelques accessoires de ferme, un puits, une meule à repasser les outils, une femme qui verse de l'eau dans une feuillette, un paysan assis sur le bord du chemin, un ciel nuageux qui laisse échapper un rayon lumineux éclairant le centre du tableau, composent l'ensemble de ce bon paysage d'un effet des plus pittoresques.

DIEPENBECKE

1.025

(ABRAHAM VAN)

6 — **Le Sommeil de l'Enfant Jésus.**

Dans un paysage, près d'un berceau et de rosiers dans les branches desquels se jouent des anges, l'enfant Jésus est profondément endormi sur les genoux et entre les bras de l'heureuse Marie assise sur un banc de pierre près des colonnes d'un palais. Deux jeunes femmes, debout à son côté, contemplent avec bonheur et curiosité le bel enfant. En face de la Vierge, le petit saint Jean, qui taquine son agneau contre lequel est appuyé un autre enfant de son âge, est rappelé au silence par un ange qui participe à ses jeux. Saint Joseph, dans le fond se repose, couché au pied d'un arbre.

Ce gracieux tableau, d'une composition ravissante, d'une couleur brillante, d'un effet des mieux entendus, est considéré par beaucoup d'artistes et d'amateurs comme étant de Rubens: c'est en faire un suffisant éloge.

DYCK

2050

(ANTOINE VAN)

7 — **Sainte Rosalie.**

Dans un lieu désert et montagneux, sainte Rosalie est agenouillée sur un quartier de rocher; près d'elle est un livre ouvert appuyé sur une tête de mort; ses cheveux blonds sont répandus en

mèches ondoyantes sur ses épaules ; sa tête est légèrement rejetée en arrière, sa main est posée sur son cœur, ses yeux levés vers le ciel : elle semble, dans un élan d'amour divin dont son âme est pénétrée, lui offrir sa vie comme gage de sa foi. Ses prières ferventes ont été entendues : des anges chargés de fleurs sont descendus des cieux ; l'un d'eux, portant une branche de lis, va déposer sur sa tête une couronne de roses.

Cette figure est exécutée avec la fermeté, la fougue qui caractérisent les tableaux d'histoire de Van Dyck ; elle possède aussi les grandes qualités de coloriste qui le distinguent ; mais ce qui recommande surtout cet admirable tableau, c'est sa beauté et sa force d'expression.

ENGHELBRECHTSEN

(CORNEILLE)

8 — **Repos en Egypte.**

Au centre d'un paysage qui permet à la vue de s'étendre jusqu'à un horizon lointain dans lequel se voit une petite ville fortifiée avec tous ses abords, au pied d'un rocher couronné d'un bouquet d'arbres, la Vierge est assise tenant une grappe de raisin à la main, et sur ses genoux son divin Fils qu'elle regarde avec une tendre sollicitude ; au second plan on aperçoit saint Joseph qui fait abreuver son âne.

Ce petit tableau, d'une grande naïveté, est peint avec l'extrême délicatesse, la beauté de couleur qui distinguent les œuvres de tous les grands maîtres des Écoles primitives.

**

HELMBREKER

(THÉODORE)

110. —

9 — **Des Joueurs de cartes.**

Deux jeunes garçons, l'un portant un costume semi-militaire, l'autre simple ouvrier en manches de chemise, sont installés autour d'une table sur laquelle est servie une bouteille d'Orvieto et un pain. Une partie de cartes est engagée entre eux; le premier, croyant sans doute avoir gagné, abat ses cartes, mais le second, qui croit entrevoir une chance dans la manière dont il jouera, invite son adversaire à relever son jeu. Deux témoins, debout près d'eux, suivent avec intérêt les péripéties de la partie.

JORDAENS

(JACQUES)

320.

10 — **Marsyas puni par Apollon.**

Belles figures d'une grande puissance de couleur et de modelé.

8. —

11 — **Jeune Garçon.**

Il est vu en buste. Son abondante chevelure ombrage une partie de son visage; un perroquet est posé sur sa main gauche, et de la droite il tient une cerise.

KLOMP

(ALBERT)

750.

12 — **Paysage et Animaux.**

Sur le premier plan une fermière est en train de traire une vache noire ; deux autres vaches brunes, tachées de blanc, sont au repos, l'une couchée, l'autre debout ; çà et là des poules, puis des pourceaux ; à droite, au second plan, se voit l'étable avec colombier, construite en vieilles planches et recouverte de chaume ; un peu en arrière, une importante maison de campagne s'élevant au dessus d'un beau massif d'arbres qui délachent leurs branchages sur un ciel lumineux, légèrement nuageux ; à gauche, au loin, un berger conduisant son troupeau, puis la montagne azurée.

Animaux et paysage sont exécutés et étudiés avec le plus grand soin ; de plus, la couleur en est vraie et agréable.

KONING

(Signature peu lisible présumée DE PHILIPPE DE)

135.

13 — **Un Buveur.**

Il est assis sur un tonneau renversé ; près de lui, sur un escabeau, sont déposés sa pipe et un verre de bière.

MABUSE

(GOSSAERT, dit JEAN DE)

505

14 — **Saint Pierre et sainte Madeleine.**

Dans un paysage boisé qui laisse apercevoir l'entrée d'un village et un monastère sur des rochers, saint Pierre, des clefs dans la main droite, un livre sous le bras, enveloppé dans les plis d'un ample manteau, est debout. Son mouvement est celui de la marche. Près de lui se voit sainte Madeleine tenant à la main un vase de parfums. Son costume est simple mais riche, des rangs de perles sont mêlés à sa coiffure surmontée d'un diadème, sa robe est également ornée de broderies d'or et de pierreries.

Ces deux figures; d'une grande finesse d'exécution, d'une couleur claire et transparente, doivent être des portraits.

MIERIS

(Signé GUILLAUME VAN)

720

15 — **Le Joueur de vielle.**

Dans un cabaret, un vieillard dort, le coude appuyé sur le dossier de sa chaise. Sa tête est couverte d'un chapeau mou à larges bords, son visage est encadré d'une fraise qui fait ressortir sa bonne mine. Sa main gauche posée sur ses jambes croisées, tient une pipe. Sa vielle est dé-

posée près de lui sur une table à demi couverte d'un tapis ainsi qu'une canette, un réchaud et les débris d'une pipe cassée.

Dans le fond, la rapière au côté, un homme tenant un verre de bière à la main, courtise une jeune femme. Ce groupe ajoute l'animation qui pourrait manquer à cet agréable tableau d'une excellente couleur et du meilleur faire du maître.

MONY

(LOUIS DE)

103

16 — **Jeune Femme entourée d'attributs scientifiques et artistiques.**

ROMBOUTS

(THÉODORE, ou mieux J. ROMBOUT)

380.-

17 — **Paysage boisé.**

Sur la gauche, une maison assez importante couverte en tuiles rouges. On y arrive par un pont-levis jeté sur un canal qui la contourne. A droite est une route bordée d'arbres au travers desquels on aperçoit quelques habitations et une charrette ou coche traîné par deux chevaux. Au centre, un large chemin conduisant à l'habitation et sur lequel cheminent un cavalier et son chien. D'autres figures animent encore ce bon paysage éclairé par un rayon de soleil d'un effet le plus

piquant. Ce sont deux voyageurs, homme et femme, se reposant à l'ombre des arbres qui séparent la route du chemin ; une femme qui lave du linge dans le canal où se voient des pêcheurs dans un bateau.

ROGER DE BRUGES

18 — **Triptyque.**

600 - 330.-?)

A droite, la Salutation angélique.

Dans l'intérieur d'un temple, Marie, agenouillée devant un banc sur lequel un livre de prière est posé, écoute, les yeux timidement baissés, les glorieuses paroles du divin messager ; des anges, placés dans une galerie, espèce de jubée, assistent à cette scène mystique.

Au centre, la Purification.

Également dans l'intérieur d'un temple d'une élégante architecture, dont le fond présente plusieurs arceaux soutenus par des pilastres, devant un autel couvert d'une nappe blanche, la Vierge agenouillée tend les bras vers son divin Fils qu'elle s'apprête à recevoir des mains du grand-prêtre qui le porte dans ses bras. Le Pontife est vêtu de ses habits sacerdotaux ; sainte Anne, Joachim et saint Joseph se tiennent respectueusement derrière lui. Debout près de Marie est une sainte femme vêtue d'un riche costume brodé d'or, tenant d'une main un cierge allumé et dans l'autre un panier renfermant de blanches colombes.

A gauche, sainte Barbe.

Elle est debout, soutenant de la main droite un livre saint. Sa main gauche est appuyée sur une épée. Son costume est d'une grande richesse, sa robe est de drap d'or, son manteau de pourpre et sa tête est ceinte d'une couronne. Elle se détache sur un fond de paysage et d'architecture dans le coin duquel se voit le portrait du donataire, qui complète l'ensemble de cet intéressant triptyque. Peinture naïve, d'un bel effet.

STRY

(JACQUES VAN)

2.000. —

19 — **Paysage et Animaux.**

Près d'une rivière qui occupe le devant d'un paysage hollandais, accidenté seulement par la riante dégradation lointaine de ses plans, on voit une ferme couverte de chaume, clôturée de vieilles planches. Trois vaches, deux debout, l'autre couchée, sont gardées par un paysan appuyé sur un bâton et un petit garçon causant avec une fermière occupée à traire une quatrième vache. Plus loin, sortant de la ferme, un berger conduit un troupeau de moutons.

On remarque dans ce tableau une couleur claire et transparente, des tons mâles et dorés, un vaporeux, une chaleur dignes de Cuyp, dont il est une belle imitation.

TENIERS

(Signé ABRAHAM)

1.040.—

20 — **Intérieur de cabaret.**

Dans un intérieur rustique, quatre fumeurs réunis autour d'une table sont engagés dans une conversation animée. Un cinquième personnage debout, tenant une cruche dans la main gauche, et de la droite un verre de vin qu'il élève en l'air, semble vouloir les interrompre et les rappeler à des idées plus joyeuses. Au fond, dans une pièce voisine, éclairée par une espèce de soupirail, le maître du logis remplit un pot de grès à des tonneaux placés sur un chantier le long du mur. Enfin, çà et là, de nombreux accessoires, en le meublant, terminent l'ensemble de ce tableau, intéressant spécimen du maître.

TERBURG

(Signé 1661, GÉRARD)

5.000.

21 — **Le Départ pour l'armée.**

Ce magnifique tableau, peut-être le plus important qu'ait jamais produit Terburg, représente le moment où un officier supérieur, sans doute un des plus grands seigneurs de son temps, puisqu'il porte dans ses armes la fleur de lis, quitte sa famille pour se rendre à l'armée.

La scène se passe dans un paysage accidenté et

boisé et sur le perron d'un superbe palais gothique. La dame, accompagnée de ses deux filles, d'un petit garçon et de toute sa maison, reçoit un dernier serrement de main du noble seigneur qui se retourne vers elle avant de quitter les degrés du perron.

Un écuyer tient en avant son magnifique cheval isabelle clair qui l'attend, ainsi que tout un état-major respectueusement rangé sur le côté, pour le départ qui ne peut tarder, puisque le trompette sonne le boute-selle.

Plus loin, dans le fond, un officier à cheval donne des ordres à l'escorte en partie cachée par les plis du terrain.

Le sujet est ravissant, mais ce qui donne à ce tableau un charme infini, ce sont les gracieux et élégants costumes de tous ces personnages. Celui de la châtelaine est de satin blanc brodé d'or; ceux des jeunes filles sont de soie d'une variété de tons admirablement rompus. Puis rien n'est réjouissant comme ce groupe d'enfants : l'aînée, appuyée contre une balustrade, est ravissante de naïveté; puis ce petit frère en robe rouge, portant l'épée avec baudrier de passementerie d'or, ayant déjà l'air de sentir son importance. Comme est charmante la jeune sœur qui lui donne la main et cherche à attirer son attention sur la scène qui se passe ! Partout l'œil se repose agréablement dans cette aimable production : distinction des personnages, beauté des chevaux, choix des étoffes ; Terburg a voulu, dans cette œuvre capitale, donner la dernière expression de son talent. D'un portrait de famille il en a fait un tableau palpitant d'intérêt où rien n'est oublié. Tout y est étudié avec un soin infini, sans cesser

d'être aussi large et aussi puissant dans son exécution que le comporte le sujet. Ses chevaux, ses chiens sont dignes de Van der Meulen et de Weenix. Le meilleur éloge que nous puissions faire de ce splendide tableau, c'est que Terburg ne l'a pas seulement signé, mais il a voulu y figurer lui-même : on le voit très-ressemblant mêlé parmi la suite de la châtelaine; il est coiffé d'une toque, vêtu d'une robe de chambre ; il tient sa palette à la main.

VAN DEN VELDE

(Signé GUILLAUME)

22 — **Marine.**

La mer est au calme ; à quelque distance, un trois-mâts est en panne, des barques et des chaloupes naviguent sur les eaux tranquilles. L'une de ces dernières, montée par deux voyageurs, vient aborder une barque marchande amarrée à une jetée qui occupe le premier plan. Un ciel légèrement nuageux ainsi que les voiles de la barque à demi-déployées qu'aucun souffle n'agite, sont éclairés par la chaude lumière d'un beau soir d'été. Enfin, deux chaloupes vides et plusieurs figurines habilement distribuées complètent l'ensemble de ce petit tableau rempli de profondeur, d'air et d'harmonie.

VERDUSSEN

810. — (Signé JEAN-PIERRE)

23 — **Paysage avec épisode militaire.**

La vue s'étend jusqu'à un horizon lointain dans une plaine de la Flandre. Au centre est une ville forte, un fleuve, une abbaye et plus sur le devant, un village également fortifié.

Sur une éminence qui occupe le premier plan, un général, entouré de son état-major, reconnaît le pays et donne des ordres à deux officiers qui les reçoivent chapeau bas.

VOS

680. — (SIMON DE)

24 — **Diane.**

Dans un paysage, la déesse, tenant en laisse plusieurs lévriers, se penche légèrement en arrière pour écouter une de ses nymphes qui semble lui indiquer la piste de quelque gibier.

WET

215 — (GÉRARD DE)

25 — **La Femme adultère.**

Debout, dans une attitude de honte et de repentir, la femme adultère attend avec résignation l'arrêt que Jésus va prononcer. Derrière elle se

tient un garde cuirassé ; à son bureau, un greffier attend pour inscrire la sentence. Un autre garde a déjà près d'elle apporté dans un panier les pierres qui doivent servir à l'exécution. Le grand juge dans un riche costume tout de satin et de fourrure, nonchalamment renversé dans un large fauteuil, des docteurs de la loi et les accusateurs attendent avec animation et vive curiosité la décision du Christ qui, penché vers la terre, écrit avec le doigt sur le sable ces mémorables paroles : *Que celui d'entre vous qui ne se sent coupable, lui jette la première pierre.*

Cette scène se passe sous le péristyle d'un temple ou d'un magnifique palais orné de colonnes et de draperies qui ne laissent pénétrer que de rares rayons lumineux produisant des effets de clair-obscur et de lumière des plus chatoyants.

WOUWERMANS

(Signé PHILIPPE)

26 — **Paysage avec partie de chasse.**

Dans un délicieux paysage offrant à la vue une vaste étendue de pays, montagnes azurées, entrecoupées de collines, de campagnes fertiles qui bordent un large fleuve se déroulant jusqu'à un suave horizon ; chasseurs et chasseresses poursuivent des cerfs aux abois. Voici l'ensemble de notre important tableau, mais les détails en sont infinis : sur la montagne on aperçoit des villages, et sur la rive, des maisons de campagne, un châ-

teau entouré de jardins. Puis, en quittant la rive éloignée pour nous approcher du premier plan, à droite se voit une demeure seigneuriale avec terrasses, jets d'eau, tonnelle et cour d'honneur, descendant en pente douce jusqu'au fleuve. Sur une route qui occupe le premier plan formant en partie repoussoir, règne l'animation la plus vive, car les cerfs y sont acculés et cernés. Déjà un jeune faon est saisi par les chiens ; un chasseur monté sur un alezan, va, de sa pique, frapper le cerf auquel un seigneur sur un cheval blanc barre le passage.

Un piqueur tout en galoppant sonne l'hallali ; un gentilhomme et sa dame, armée d'une pique, arrivent au galop au cerf sur ses fins. Les chasseurs sur de beaux coursiers accourent de toutes parts, ceux du château même traversent le fleuve en toute hâte. Leur ardeur pour assister au dénouement de la chasse n'est dépassée que par celle de la meute qui attaque avec furie. Deux pauvres femmes sont tout épouvantées : une vieille laitière et une bergère bien embarrassée de son troupeau qu'elle craint de voir entraîné dans la bagarre. Dans les eaux du fleuve sont des pêcheurs et des baigneurs que la curiosité fait sortir de l'eau. A la gauche du tableau, excepté un petit fauconnier qui court joindre la chasse, chacun s'occupe de plaisirs plus champêtres. D'abord, c'est un paysan qui harnache le cheval qu'un seigneur s'apprête à monter. Ensuite arrive un jeune cavalier qui, tout en marchant, devise galamment avec une dame suivie d'un petit nègre. D'autres dames et gentilshommes assis sur le bord de la route près d'un hermès chantent et font de la musique. Enfin, même ani-

mation partout : c'est une œuvre capitale, composition ravissante, couleur argentine et brillante, exécution spirituelle, délicate et aussi large que le comporte le sujet ; c'est un magnifique tableau.

ÉCOLE FRANÇAISE

BOURDON

(SÉBASTIEN)

235.—

27 — **Bacchanale.**

Composition importante et gravée.

CLOUET

(FRANÇOIS dit JEHANNET)

265.—

28 — **Portrait de François Ier.**

Il est vu de profil, moustache et barbe courtes, cheveux retenus dans une espèce de filet de passementerie d'or. Il est coiffé d'une toque qui est ornée d'une plume blanche et d'une médaille sur laquelle est gravé un cerf. Son vêtement est de satin blanc brodé d'or et de rayures grises. Son pardessus est noir, doublé de fourrure. Le roi

tient dans la main gauche, gantée de noir, une lettre sur laquelle il attire l'attention par le geste de la main droite. Enfin il porte sur la poitrine la médaille de l'ordre de Saint-Michel.

DEBAR

(OU DESBARRES BONAVENTURE)

440. —

29 — **Récréation champêtre.**

Dans un parc orné de statues, assis sur un tertre dans un fourré solitaire, Pierrot et Scapin, en compagnie de deux jeunes femmes dont l'une prélude sur la guitare, devisent gaiement.

Cachés dans l'ombre d'un massif d'arbres, Arlequin et Crispin complotent le moyen de participer à leur bonne fortune.

De la gaieté, une couleur brillante, un effet piquant sont les qualités qui recommandent cette gracieuse peinture.

GRIMOUX

2.800 —

30 — **Portrait de jeune garçon.**

Il est debout, vu à mi-corps, son costume est polonais, tunique bleue à brandebourgs d'or, pardessus garni de fourrures ainsi que sa toque à plume résolûment posée sur le côté. Son regard est assuré, sa chevelure ondulée tombe en boucles légères sur ses épaules. Les doigts de sa main droite sont passés dans les plis de sa ceinture rouge et sa main gauche est posée fièrement sur la garde de son épée.

L'arrangement pittoresque, l'effet des clairs-obscurs habilement ménagés, l'expression saisissante de ce portrait le classent parmi les meilleures œuvres du maître.

JULIARD

(NICOLAS-JACQUES)

31 — **Portrait d'une dame de la cour de Louis XV.**

Elle est jeune et gracieuse, vue en buste, ses cheveux sont poudrés et relevés; un ruban noir noué autour du cou, quelques perles mêlées aux plis de sa robe et de la draperie de soie bleue jetée sur son épaule, forment sa seule parure.

VAN LOO

(CARLE)

32 — **Portrait en pied de la reine Marie Leckzinska.**

Elle est vue debout traversant une splendide terrasse; son costume est magnifique, sa robe est de brocard d'or, garnie des plus riches dentelles. Sur ses épaules est attaché le manteau royal de velours bleu doublé d'hermine et semé de fleurs de lis, soutenu par un gracieux petit page vêtu à l'orientale.

Un diadème est posé sur son élégante coiffure poudrée. Elle tient dans la main gauche, pendante, un bouquet de fleurs d'oranger et de la droite elle attire du geste comme du regard l'attention du spectateur sur un petit amour qui la

précède, portant la couronne de France sur un coussin de velours fleurdelisé.

Ces ravissantes et belles figures, d'un modelé parfait, tout en lumières, se détachent sur un ciel, un fond de paysage et d'architecture remplis d'air et de brillant ; en un mot, figures, expressions, paysage composent un ensemble, un tout d'un effet séduisant et magique.

MIGNARD

(PIERRE)

33 — **Portrait d'une demoiselle de la cour de Louis XIV.**

Cette noble demoiselle, dans un jardin, est vue debout, presqu'en pied, tenant une corbeille de fleurs dans les mains. Sa robe de soie verte, relevée sur une jupe de satin rose, laisse ses bras et sa poitrine à découvert. Un léger voile de gaze s'échappe de ses jolis cheveux blonds, disposés à la Ninon, qui encadrent son séduisant visage. Des perles autour de son cou, à ses oreilles, dans sa coiffure, d'autres qui ornent sa ceinture rose, enrichissent cet élégant costume qui sied admirablement à son genre de beauté.

REVERCHON

(Signé A., 1869)

34 — **Portrait de Georges-Antoine Simonet.**

Il est le créateur de la fabrique de mousseline de Tarare.

RIGAUD

(HYACINTHE)

35 — **Portrait d'homme, buste**

TOCQUÉ

(LOUIS)

36 — **Portrait de dame.**

Elle est vue en buste, coiffée d'un bonnet à barbes de dentelle noire, vêtue de satin blanc et d'un mantelet de velours bleu clair, orné de passementerie d'or.

VALENTIN

(Attribué au)

37 — **Portrait de jeune homme.**

Il est vu à mi-corps, il porte les cheveux courts et de légères moustaches ; son costume gris, orné de boutons et de ganses d'or sur lequel se rabat un large collet de dentelle, est de l'époque Louis XIII.

VIVIEN

(JOSEPH)

38 — **Portrait d'homme, buste.**

625. -

INCONNU

39 — **Vue de Paris du temps de Louis XIV.**

Elle est prise du Pont-Neuf, en face de la statue de Henri IV. A droite, sont le Louvre et les Tuileries; à gauche, le quai bordé de monuments publics et de maisons particulières.

Ce curieux tableau est animé de nombreuses figures, surtout sur le pont; au premier plan beaucoup de petites boutiques y sont installées et entourées d'une grande quantité de clients et de promeneurs. Tous se rangent avec respect pour laisser passer le carrosse du roi qui est escorté d'une suite nombreuse de gentilshommes a cheval.

ÉCOLE ANGLAISE

GAINSBOROUGH

1 - 0 -

(Signé THOMAS)

40 — **Portrait de jeune homme.**

Buste avec mains.

HUDSON

(Signé 1749)

41 — **Portrait de jeune femme.**

Elle est debout. Son costume, tout de satin blanc et rose, est simple mais de bon goût et fort élégant. De la main gauche elle relève sa robe traînante, de la droite elle indique un objet invisible.

42 — **Portrait d'homme.**

Il est également debout, tenant son chapeau sous le bras, une main passée dans son gilet de satin blanc, l'autre posée sur la garde de son épée. Son habit est de soie bleu clair, orné de passementerie d'or.

REYNOLDS

43 — **Portrait de dame anglaise.**

Cette gracieuse lady est vue debout, le coude appuyé sur un rideau cramoisi, drapé sur le piédestal de colonnes gothiques. Elle tient un livre entr'ouvert de la main gauche, la droite est pendante sur le côté. Son costume est de la plus grande simplicité, il se compose d'une robe de gaze noire, ornée de dentelle de même couleur et laisse à découvert sa poitrine, ses bras et son élégante chaussure. Une petite croix en brillants attachée à son corsage, des perles aux oreilles et en rangs pour bracelets sont les seuls bijoux qui,

joints à sa luxuriante chevelure châtain-clair, complètent l'ensemble de son costume si bien approprié à l'expression méditative et rêveuse qui semble pénétrer son être. Le paysage sur lequel se détache ce portrait, par son harmonie, ajoute encore à son charme mystérieux.

REYNOLDS

44 — Portrait du prince de Galles.

3.200.— Dans un paysage où l'on aperçoit plusieurs forts et près d'une tente dont les rideaux cachent en partie une pièce de canon, le prince est vu en pied dans le riche costume d'officier supérieur de hussards. Son habillement est de soie jaune foncé, tout galonné de brandebourgs d'argent. Sa ceinture, ses bottes et son dolman, jetés sur son épaule gauche, sont de satin cramoisi, également ornés de passementerie d'argent. Il est fièrement posé, la main gauche sur la hanche et la droite sur son sabre.

On trouve dans ce portrait la grande magnificence de couleur, la touche puissante et vigoureuse qui justifient l'empressement avec lequel les amateurs accueillent les ouvrages de ce grand maître.

REYNOLDS

45 — Jeune Femme du temps de Louis XII.

400.— Elle est vue debout, vêtue d'une robe de soie blanche, se disposant à monter les marches d'un escalier recouvert d'un tapis.

Esquisse intéressante.

REYNOLDS

46 — **Portrait de miss Orby Hunter.**

Elle est vue en buste, debout, le coude appuyé sur des débris d'architecture.

Charmante production d'un modelé remarquable, mais exécutée dans une manière différente des précédents, qui s'explique peut-être par le soin qui a présidé à sa facture.

ÉCOLE ESPAGNOLE

RIBERA

(JOSEPH, dit l'Espagnolet)

47 — **Saint Jean-Baptiste.**

Dans une espèce de grotte, à demi enveloppé d'une vaste draperie rouge et d'une peau de mouton, ayant près de lui un agneau, le jeune précurseur est vu jusqu'aux genoux. Il tient dans la main droite un roseau et la gauche est appuyée sur le rocher où il est assis.

Cette belle page, exécutée dans le sentiment du Caravage, est d'une couleur brillante, d'une exécution très-serrée; c'est en un mot une des meilleures œuvres du maître dans sa manière vigoureuse.

VELASQUEZ DE SILVA

(DON DIEGO)

48 — **Le Fou.**

Ce portrait n'est pas comme tous ceux qui nous ont été présentés sous ce titre, un être aux formes repoussantes, non; ici c'est un homme jeune, à la physionomie douce, pleine de gaieté. C'est en riant qu'il nous montre dans sa main droite un médaillon renfermant le portrait d'une femme, celle aimée peut-être. Mais dans sa main gauche, comme attribut de sa folie, est un jouet d'enfant, un moulinet de papier piqué au bout d'un bâton.

Son costume est de velours noir épinglé, justaucorps et haut-de-chausses bouffant. Cheveux plats, col de chemise rabattu, encadrant son riant visage. Un pliant est ouvert près de lui et le fond sur lequel il se détache est de l'architecture.

Nous pourrions nous étendre longuement sur les grandes qualités qui distinguent cette belle peinture, chercher à faire partager l'enthousiasme que nous inspire la beauté de son coloris, parler de la finesse, de la transparence de ses tons argentins et calmes, de la délicatesse de son exécution, mais nous n'en donnerions qu'une idée très-imparfaite. Nous préférons dire simplement que ce portrait est un des meilleurs du maître.

ÉCOLE ITALIENNE

BOTTANI

(GIUSEPPE)

85.-

49 — **Un Ange apparaissant à la Madeleine mourante.**

CREDI

(SCIARPELLONI DETTO LORENZO DI)

420.-

50 — **Léda.**

La fille du roi d'Etolie est debout un voile de gaze transparente se drape seul autour de son beau corps; elle présente son sein au cygne sur lequel sa main gauche est posée. Castor et Pollux sont près d'elle assis à terre à côté des débris de l'œuf qui leur donna naissance. Un peu en arrière se voit encore Hélène.

Ces gracieuses figures se détachent sur un fond de paysage tout à fait dans le goût de Léonard dont Lorenzo di Credi est un des meilleurs élèves.

FRANCESCO DI MARIA

51 — **Polyphème et Galathée.**

JULES ROMAIN

(JULES PIPPI)

52 — **La sainte Famille au bassin.**

La Vierge tient l'Enfant Jésus debout dans un bassin et lui fait sa toilette, pendant que le petit saint Jean verse de l'eau sur lui. Derrière Marie se tient sainte Elisabeth qui présente un linge pour essuyer l'enfant. Saint Joseph préside à ces soins familiers.

Un même tableau se voit dans la galerie de Dresde; celui-ci a toujours passé pour une répétition de ce chef-d'œuvre et a été acheté comme tel; nous nous en remettons donc entièrement à son égard au jugement éclairé des amateurs.

LÉONARD DE VINCI

(D'après)

200.

53 — **Portrait de Mona Lisa ou mieux de la Joconde.**

Très-bonne copie ancienne sur panneau.

LIBERI

(IL CAVALIERE PIETRO)

325

54 — **Vénus désarmant l'Amour.**

Une exécution rapide mais pourtant réservée, un modelé obtenu tout dans la lumière, une couleur agréable, recommandent ce gracieux groupe.

MANFREDI

(BARTOLOMMEO)

250.

55 — **La Vierge, l'Enfant et saint Jean.**

Debout sur les genoux de la Vierge, l'Enfant Jésus, un bras passé autour du cou de l'heureuse Marie, qui le presse contre son sein, bénit le Précurseur qui, les mains jointes, se courbe avec humilité devant le Fils de Dieu.

Une couleur puissante, un effet bien ménagé, ajoutent un charme de plus à cette gracieuse composition.

MARIESCHI

(JACOPO)

1.5

56 — **Vue de Venise.**

Au delà du grand canal qui coule sur le premier plan, se voit un de ses tournants ou rues qui s'enfonce en ligne courbe, bordé de maisons, de palais, d'édifices publics et traversé par un pont. Canal et tournant sont sillonnés par un grand nombre de barques, de gondoles montées par des passagers et des rameurs.

PADOVANINO

(ALESSANDRO VAROTARI DETTO IL)

720.

57 — **Les trois Grâces.**

Les filles de Vénus, couronnées de fleurs par des Amours, sont réunies en groupe sous un portique et se détachent sur un fond de paysage. Un singe assis à terre et mangeant une pomme, un perroquet perché sur une balustrade complètent l'ensemble de cet agréable et magistral tableau.

RAPHAEL

(Attribué à RAPHAEL SANZIO)

200 c.

58 — **Le Sommeil de Jésus.**

Dans un paysage, l'Enfant Jésus, étendu à terre sur une draperie blanche, la tête appuyée sur un coussin, est profondément endormi. Près de lui, la Vierge agenouillée, avec une sollicitude toute maternelle, soulève un voile qui le couvrait, et le contemple avec amour. Saint Jean, appuyé sur elle invite du doigt et du regard à admirer le Fils de Dieu.

Cette ravissante sainte Famille, d'une couleur claire, d'une exécution des plus soignées, a été achetée, nous a-t-on dit, à un Grand d'Espagne, dans la collection duquel il était accepté comme étant du grand maître. Dans tous les cas, ce tableau est admirable et ancien.

Il est gravé par Martinet.

TEMPESTA

(Il cavaliere MULIER DETTO PIETRO)

190.

59 — **Paysage ; site d'Italie.**

Le paysage est montagneux ; à gauche est une cascade dans des rochers couronnés de végétation ; au fond, une fabrique pittoresque ; au bord d'un petit lac, des pêcheurs ; un paysan qui conduit des vaches, animent ce tableau d'un effet agréable et piquant.

ZUCCARELLI

(FRANCESCO)

200.

60 — **La Noce de village.**

Dans un paysage près d'un village dont on aperçoit les premières maisons, sous des tentes improvisées et pittoresquement distribuées, sont réunis un grand nombre de personnages. Les uns sont à table, les autres se livrent au plaisir de la danse.

61 — **La Chasse.**

Au centre d'un bois est un éclairci que traversent des chasseurs, des piqueurs, une meute poursuivant le cerf aux abois.

ZUCCARELLI

(FRANCESCO)

290.

62 — **La Pêche.**

A droite, sur un tertre assez élevé, est une villa pittoresque; à gauche, une cascade déversant ses eaux dans une rivière, au bord de laquelle sont réunies de nombreuses figures, plusieurs sont occupées à pêcher, les autres se livrent aux douceurs du far-niente.

240.

63 — **Le Pont du Moulin.**

La vue s'étend jusqu'à des montagnes azurées, au pied desquelles s'élève une petite ville. Au centre, est un torrent dont les eaux arrivent de cascades en cascades jusque sur le premier plan. A droite, est un moulin pittoresque et sur le premier plan un pont de bois que deux bœufs attelés à une charrette traversent; d'autres figures spirituellement distribuées animent l'ensemble de ce bon paysage.

ZUCCHERI ou ZUCCARO

(FEDERIGO)

64 — **La Femme adultère.**

Composition importante d'une vingtaine de figures renfermées dans un petit cadre. Une couleur claire, une exécution soignée, un effet bien entendu sont les qualités principales de cet intéressant tableau.

COLLECTION

DE FEU

M. LE DUC DE PERSIGNY.

Commissaire-priseur : Charles Pillet.

Expert : Eugène Escribe.

(Vacation du 4 avril.)

Nous avons annoncé le total des prix de cette vente, prix relativement élevés si l'on considère que quelques-uns des tableaux étaient très-fatigués ou repeints, et que d'autres étaient inexactement attribués.

Quelques toiles curieuses n'ont donc point été vendues ce qu'elles valaient réellement, grâce à l'impression produite sur les amateurs par le voisinage d'œuvres trop douteuses : citons entre autres le fou attribué à Velasquez et qui est très-probablement de ses sectaires ou élèves : Mazo, Pareja ou peut-être Carreño de Miranda. Or cette peinture, remarquable en soi, ne s'est vendue que 750 francs : elle valait assurément bien plus que ce prix. Ce tableau et le Reynolds figurent aujourd'hui dans la belle galerie de M. Maurice Cottier.

Stry (Jacques Van). Paysage et animaux. 2,000 fr.

Terburg (signé 4661, Gérard). Le Départ pour l'armée. 5,600 fr.

Wouwermans (signé Philippe). Paysage avec partie de chasse. 4,900 fr.

Grimoux. Portrait de jenne garçon. 2,800 fr.

Van Loo (Carle). Portrait en pied de la reine Marie Leckzinska. 3,000 fr.

Reynolds. Portrait du prince de Galles. 3,200 fr.

—— Portrait de miss Orby Hunter. 2,300 fr.

Velasquez de Silva (Don Diego). Superbe d'allure, de noblesse et de crânerie dans l'exécution. Le Fou. 750 fr.

Presque tous les jours de la semaine qui commence sont réservés à des ventes d'artistes lundi, vente du jeune peintre Zamacoïs, mor pendant le dur hiver de 1871 ; à ses œuvres son joints des tableaux et dessins, souvenirs de se camarades Worms, Fortuny, Pille, Vibert, Madrazzo, etc., puis des verreries, faïences, grès meubles et costumes que vont se disputer le peintres et les amateurs. C'est une des rare occasions qui se présentent de voir passer en vente publique des œuvres de Fortuny.

— Jeudi 18, vente des tableaux et études d paysage de Lansyer.

Ces études et ces tableaux terminés sur na ture rappellent les diverses contrées que l'ar tiste a parcourues. On aime à s'arrêter avec lu dans les pays où il s'est arrêté lui-même, e cette exposition rappellera à quelques-uns d charmantes impressions de voyage ou donnera à ceux qui ne connaissent pas les sites le dési de les parcourir, ou bien mieux de les acheter.

— Le même jour, vente des tableaux d'Alexandre Couder.

— Vendredi et samedi, première vente de fe Karl Girardet, le paysagiste.

—Samedi, vente de M. Léon Cogniet, où nou retrouvons l'étude du tableau qui figure au mu sée de Bordeaux : *le Tintoret au lit de mort d sa fille ;* puis une belle tête d'étude pour le Tin toret du même tableau, *l'Été et l'Hiver,* réduc tions des deux tableaux de la salle du Zodiaque brûlés dans l'incendie de l'Hôtel de ville, l'es quisse du plafond du Louvre : *Travaux de l Commission d'Égypte,* et une belle réunion d dessins et de croquis

DIVERS

125.-

65 — **Portrait de femme.**

Miniature à l'huile sur cuivre.

66 — **Portrait de femme.**

Peinture sur émail.

67 — **Saint Hubert.**

Gravure par Albert Durer.

68 — **Un Tournoi.**

Très-ancienne gravure.

RENOU et MAULDE, imprimeurs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs,
rue de Rivoli, 141. 18711